

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 64 (2006)
Heft: 333

Artikel: Les globes de Vincenzo Coronelli (1650-1718) : Génie ou mégalomanie?
Autor: Heck, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les globes de VINCENZO CORONELLI (1650-1718)

Génie ou mégalomanie?

ANDRÉ HECK



Fig. 1 – VINCENZO CORONELLI (1650-1718).

Nombreuses sont ses réalisations qui se retrouvent de nos jours, et en particulier ses globes terrestres et célestes. Son nom a été adopté par une société de passionnés de cartographie. Une certaine mode surfe sur une vague mercantile d'objets s'inspirant de ses oeuvres.

Ce fut un sacré bonhomme que ce CORONELLI, moine vénitien de la deuxième moitié du 17^e siècle. On l'aurait très bien vu de nos jours comme l'un de ces prodiges de l'édition. Dans le contexte commercial de la Sérénissime, quelques libertés avec la rigueur des ordres ecclésiastiques étaient sans doute accommodables, mais dans certaines limites seulement comme CORONELLI en fera l'expérience vers la fin de sa vie.

L'émergence d'un cartographe vénitien

Né à Venise le 15 août 1650, VINCENZO CORONELLI (Fig. 1) entra à l'âge de 15 ans au couvent des Frères Mineurs de San

Nicolò della Lattuca. A 21 ans, il fut accueilli au grand couvent de Santa Maria Gloriosa dei Frari où il allait établir un atelier de gravure particulièrement actif en production cartographique. Sa théologie se fit au collège romain de Santo Bonaventura.

Sa carrière de cartographe décolla réellement en 1678 lorsqu'il se rendit à Parme et construisit une paire de globes de 175cm¹ pour le Duc RANUCCIO FARNESE. Ceux-ci attirèrent l'attention du Cardinal CÉSAR D'ESTRÉES² qui invita CORONELLI à Paris. Et voici donc notre Vénitien arrivant dans la capitale française en 1681 avec la tâche de réaliser deux globes gigantesques (384cm!) – l'un terrestre, l'autre céleste – pour le Roi LOUIS XIV. Ils étaient commandés par d'ESTRÉES³, apparemment sur une suggestion de JACQUES BORELLE (?-1689) de la toute récemment créée Académie des Sciences. Les étoiles et les planètes furent positionnées en fonction de la date de naissance du Roi Soleil, ce qui engendra la version populaire selon laquelle les globes représentaient l'horoscope de LOUIS XIV.

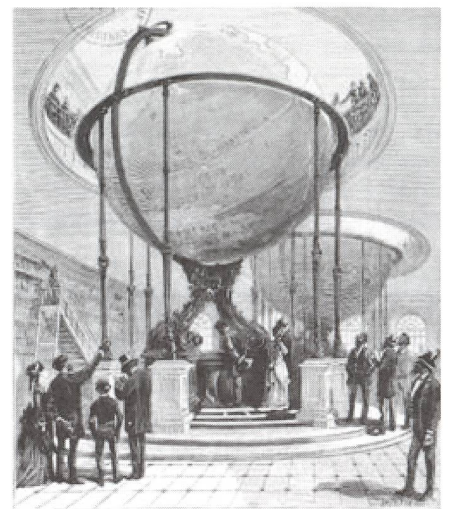


Fig. 2a. – Les deux globes de CORONELLI réalisés en 1681-1683 pour le Roi LOUIS XIV, ici lors d'une exposition à la Bibliothèque Nationale de France (BNF) en 1875. Ils paraissent plus grands dans cette illustration que ce qu'ils ne sont en réalité (un peu moins de 4m de diamètre) – ou bien cet effet vient-il de la taille plus petite en moyenne des humains de l'époque? (© BNF)

Fig. 2b. – Le globe céleste de CORONELLI lors de sa suspension au Grand Palais pour célébrer la réouverture de celui-ci en 2005. (© A. Heck)



¹ Les tailles données dans cet article correspondent aux diamètres des globes.

² Son frère, FRANÇOIS-ANNIBAL 1^{er} d'Estrées, était l'Ambassadeur français à Rome.

³ CORONELLI reçut 46000 francs pour son travail, alors qu'il prétendit qu'il lui en avait coûté 100000, ce qu'il semble avoir vu comme un investissement rentable pour la suite.

Les grands globes

Après une récente exposition au Grand Palais à Paris, ces grands globes sont actuellement visibles à la Bibliothèque Nationale de France (BNF). S'ils étaient exceptionnels à l'époque de par leur diamètre, ils l'étaient aussi pour la quantité d'information qu'ils comportaient (près de 600 textes). Mais la taille même des globes rendait ces annotations difficiles à lire et à apprécier sans l'aide d'échelles. Les textes du globe terrestre furent d'ailleurs reproduits séparément par F. Le Large pour être mis à la portée des hôtes royaux. L'encombrement des globes explique aussi pourquoi ceux-ci restèrent près de la moitié de leur existence rangés dans des caisses, loin des yeux du public.

Ces grands globes ont besoin d'une cure de rafraîchissement et une phase de restauration semble en effet être programmée. Les Figs. 5 et 6 donnent une idée des illustrations et des encarts. CORONELLI y traite de thèmes variés, offrant une description vivante et diversifiée comme le faisaient alors les grands recueils géographiques: détermination du premier méridien, figuration des différents types de navires, art de la chasse ou de la pêche, séchage du tabac, fabrication du sucre, extraction et traitement des minerais, etc. Ces textes témoignent de la diversité des lectures de CORONELLI et correspondent au caractère encyclopédique de la démarche du Vénitien.

A noter également que ces grands globes n'étaient pas uniques au 17^e siècle: à la demande de la Compagnie des Indes Orientales, BLAEU construisit un globe terrestre de plus de 4m pour le Prince de Macassar qui en prit possession en 1650; le Tsar de Russie reçut un globe de 2.13m, produit par le même BLAEU et encore conservé au Musée d'Histoire de Moscou; ERHARD WEIGEL produisit un globe céleste de 20m qui orna le toit du château de Jena de 1661 à 1692; en 1696, le roi de Danemark, CHRISTIAN V, commanda au même WEIGEL un grand globe céleste d'environ 3m, sur lequel les figures des constellations étaient les symboles héraldiques des princes d'Europe; etc. (BNF 1999).

Les globes d'un mètre de diamètre

CORONELLI resta deux ans à Paris, puis se rendit dans différentes villes européennes avant de revenir à Paris en août 1686. Il signa alors avec JEAN-BAPTISTE NOLIN (1657-1725) des contrats pour la gravure sur cuivre d'un globe céleste de 108cm et pour d'autres cartes.



Fig. 3. – Vue d'ensemble du globe terrestre de 4m, aujourd'hui en exposition provisoire à la BNF. (© A. Heck)

Fig. 4. – Vue d'ensemble du globe céleste de 4m, aujourd'hui en exposition provisoire à la BNF. (© A. Heck)





Fig. 5. – Détail du globe terrestre de 4m relatif à la côte Ouest de l'Alaska. L'encart principal est une dissertation sur le Détroit d'Anian, faisant partie du légendaire passage Nord-Ouest supposé relier les Océans Atlantique et Pacifique. Iesso sera un terme de plus en plus précisément associé au Japon. (© A. HECK)

En 1688, le globe connu une première version⁴, puis une seconde en 1693. On compte au total quatre éditions du globe terrestre et six du globe céleste (deux à Paris et quatre à Venise). Ils remplacèrent largement dans les bibliothèques européennes les globes plus anciens et plus petits du cartographe hollandais WILLEM JANSZON BLAEU (1571-1638).

Les plaques originales de la série de 1693 existent toujours à l'atelier de chalcographie des Musées Nationaux fran-

çais. Il y a une vingtaine d'années, j'en ai obtenu une impression originale⁵ et plusieurs des illustrations de cet article en sont tirées. Ainsi, le cartouche de la Fig. 7 fait état du titre de *Cosmographe de la République de Venise* décerné à CORONELLI le 12 mars 1685 par le Sénat de la Sérénissime. Le graveur NOLIN y est aussi mentionné, de même que le peintre ARNOULD DE VUEZ (1644-1720) dont le nom a été transcrit en DEVUEZ. La Fig. 8 donne une idée de la qualité du graphisme, ici dans la constellation des Gémeaux.

Grandeur et décadence

En 1684, CORONELLI avait fondé à Venise ce qui fut peut-être la toute première société géographique, l'*Accademia Cosmographica degli Argonauti*. Mais son but était avant tout d'assurer une

large distribution de ses globes, cartes et atlas. PELLETIER & ROGER (1993) listent quelque 84 membres de cette société basés à Paris (quasi autant qu'à Venise), dont l'astronome JEAN-DOMINIQUE CASSINI. La société fut dissoute à la mort de son fondateur.

En 1701, Coronelli atteignit le sommet de sa trajectoire avec sa nomination comme Général de son ordre, les Frères Mineurs Conventuels. Mais, soupçonné d'avoir fait des cadeaux à certains puissants en échange de leur appui pour cette nomination, il fut déchu de son grade par décision papale en 1705. CORONELLI rentra alors à Venise pour y rester jusqu'à son décès en 1718, s'attachant à des activités d'ingénierie hydraulique tout en poursuivant la commercialisation de ses œuvres.

Ses historiographes (par exemple Roger 1996a) soulignent le caractère excessif permanent des projets de CORONELLI, que ce soit par la taille des globes ou par le nombre de volumes publiés. Cela lui valut de sérieuses difficultés avec son ordre ecclésiastique acceptant mal les dépenses induites.

Ce qu'il en reste

Combien de globes CORONELLI a-t-il produit? Voilà une question à laquelle il semble impossible de répondre. Des lis-



Fig. 6. – Détail du globe céleste de 4m. On y distingue les noms des constellations en quatre langues (français, latin, grec, arabe) et un exemple des textes explicatifs. Celui-ci dit: «Тучно fut le premier qui decouvrit avec beaucoup d'etonnement une nouvelle Étoile dans le Cygne le 18 d'Aoult 1600. Elle luy parut d'abord de la Troisième grandeur, & par la distance qu'il trouva d'elle a la Lumineuse de la Lyre [Véga] & a la queue du Cygne [Deneb], il reconnut qu'elle estoit à 16 Degrez 15 minutes du Verseau [point vernal], & qu'elle avoit 55 Degrez 50' de Latitude boreale, ainsi qu'on le peut voir par le lieu qu'elle occupoit qui est marqué par la lettre B. Cette Étoile demeura dans le même point jusqu'en 1621, cependant son corps estoit tellement diminué, qu'elle n'estoit plus egale qu'aux Étoiles de la cinquième grandeur. Je n'ay trouvé dans aucun Auteur le jour qu'elle disparut. Mais Ricciou assure ne l'avoir point vue depuis 1640, jusqu'en 1650.» (© A. HECK)

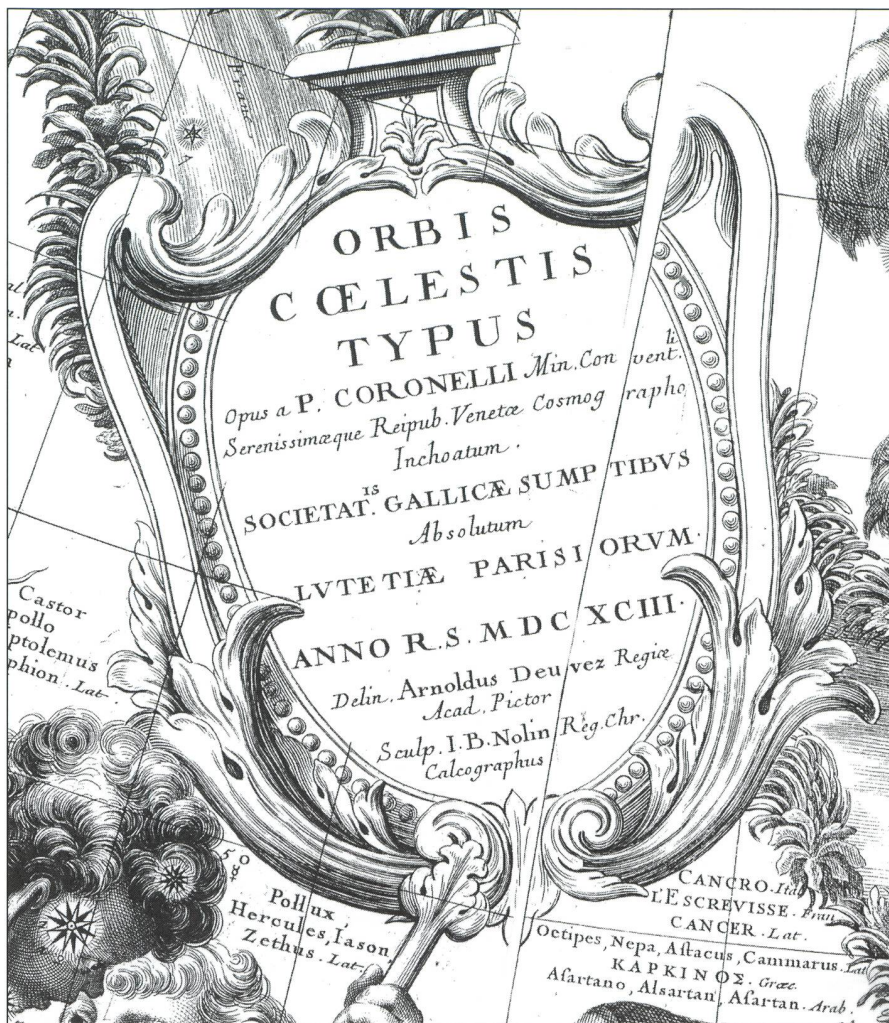


Fig. 7. – Cartouche (à cheval sur les secteurs Nord 4 et 5) du globe céleste de CORONELLI de 1693. Les artistes A. DEUVEZ et I.B. NOLIN sont associés à l'oeuvre. (Extrait des impressions personnelles de l'auteur à partir des plaques originales de 1693 – © Musée du Louvre)

tes ont été compilées (Duprat 1970), mais elles ne sont pas exhaustives. Par ailleurs, du fait que des impressions peuvent être obtenues à partir des plaques originales gravées par NOLIN, de nombreux vrais-faux globes peuvent exister. J'ai vu certaines de ces impressions, grossièrement colorées, suspendues dans un fast-food de Strasbourg.

Que dire enfin de cette industrie florissante offrant, par exemple sur le web, toutes sortes d'objets étiquetés CORONELLI, dont l'authenticité est plus que douteuse et dont la qualité du copiage même laisse très souvent à désirer. Pour des marchands peu scrupuleux et pour des amateurs peu avertis, les imitations de cartes et de globes de CORONELLI, comme ceux de BLAEU, ne sont rien d'autre que du matériel cartographique paraissant d'un autre âge et utilisable pour des décorations à la mode.

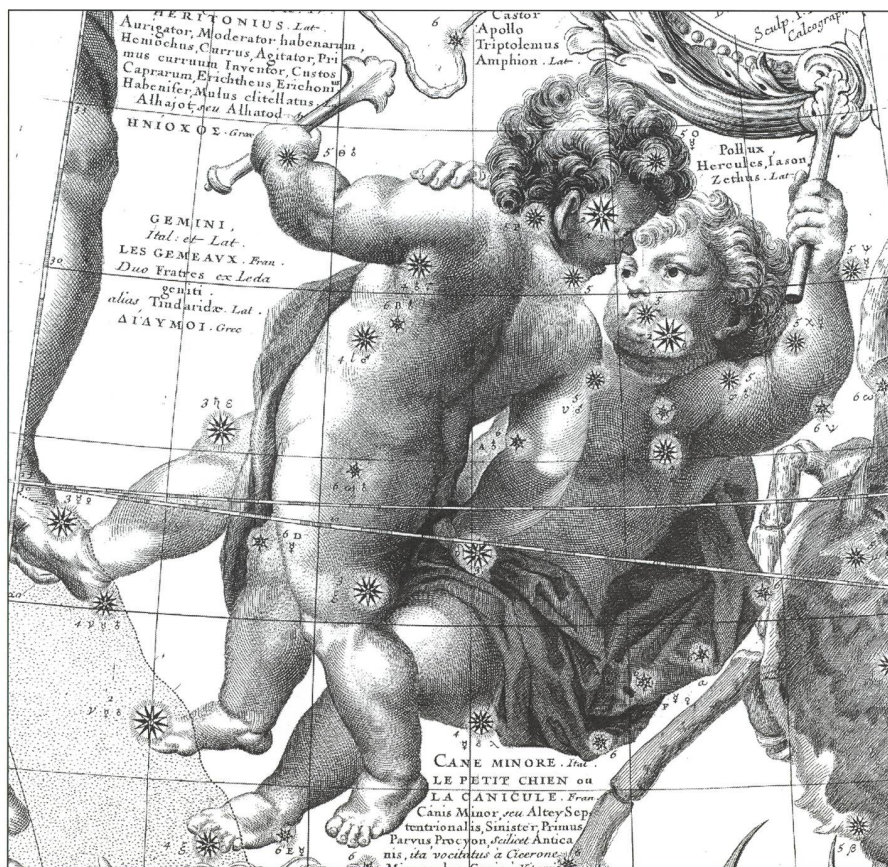


Fig. 8. – La constellation des Gémeaux du globe de CORONELLI de 1693. (Extrait des impressions personnelles de l'auteur à partir des plaques originales de 1693 – © Musée du Louvre)

Mais certains globes sont d'époque, comme le globe céleste (actuellement en assez mauvais état) de l'Observatoire de Strasbourg (Fig. 9, Heck 2005) appartenant de toute évidence à l'édition de 1693: le cercle de bronze le supportant comporte en effet l'inscription «faict par GATELLIER fabricant des instrumens de mathématique 1697 Paris». D'autres ont été restaurés, comme les globes terrestre et céleste du Palais des Beaux-Arts de Lille (Pelletier & Roger 1993, Roger 1996b) qui sont resplendissants (Fig. 10).

Un autre cas est illustré par le globe céleste de la Société Industrielle de Mulhouse (Fig. 11), très semblable à celui de l'Observatoire de Strasbourg mais en excellent état, avec des couleurs bien visibles, ayant subi une restauration en 1982/83. La SIM le reçut en 1961 comme donation d'une famille locale. Des recherches récentes indiquent que le globe fut acquis par le donateur vers la fin de 1928 d'une personne ayant fait connaître (Rossel 1928) la disponibilité d'un globe et de plusieurs jeux d'impressions.

Les globes ont rempli un rôle éducatif important au cours des siècles, notamment au fur et à mesure des découvertes géographiques de la planète. Ainsi les globes hollandais, conditionnés par les besoins d'un petit pays maritime doté d'un immense empire commercial, furent diffusés dans l'Europe entière jusqu'en 1670 environ. Puis vinrent ceux de Coronelli qui laissèrent une marque historique grâce au dynamisme commercial de leur concepteur. Celui-ci se distingua aussi par des «coups» comme les globes de Parme, ceux de Louis XIV ou sa *Biblioteca Universale* en 35 volumes.

CORONELLI fut critiqué, non seulement pour son oeuvre trop coûteuse, mais aussi pour des raisons scientifiques, sa production ne rendant pas la dernière exactitude en matière des connaissances de l'époque. Si elle reste inégalée par sa somptuosité décorative, son oeuvre est ainsi sujette à caution quant à la valeur et à la cohérence de la documentation sous-jacente.

Remerciements

Mes chaleureux remerciements s'adressent aux différentes personnes ayant facilité la réalisation de cet article et/ou autorisé la présentation de certaines illustrations, et en particulier à M^{mes} et MM. M. BARNOUD (Paris), B. BREJON de Lavergnée (Lille), D. CARITA (Mulhouse), N. CRAMER (Genève), H. RICHARD (Paris) et PH. VONFLIE (Strasbourg).

ANDRÉ HECK

Observatoire astronomique,
11, rue de l'Université, F-67000 Strasbourg

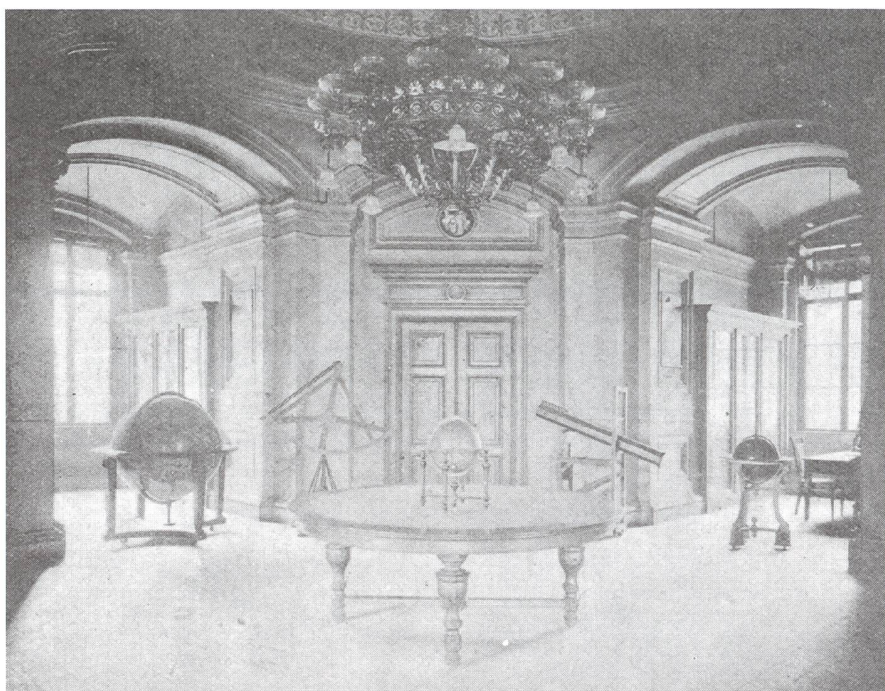


Fig. 9. – La Rotonde (vestibule circulaire intérieur) de la Grande Coupole de l'Observatoire de Strasbourg dans les années 1920 (Esclangon 1926). On distingue sur la gauche le globe céleste de Coronelli, aujourd'hui dans un état assez dégradé.

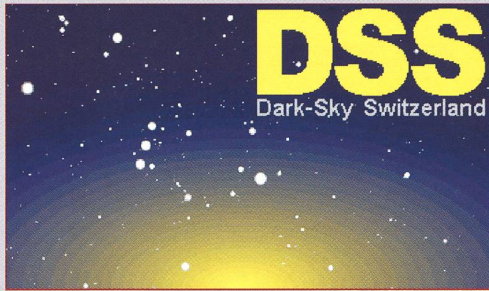
Fig. 10. – Les globes céleste (avant-plan) et terrestre, après restauration, du Palais des Beaux-Arts de Lille. Noter les axes horizontaux. (Cliché A. Heck, avec autorisation; © Palais des Beaux-Arts de Lille)



Fig. 11. – Le globe céleste de la Société Industrielle de Mulhouse. (Cliché A. Heck, avec autorisation; © SIM)

Bibliographie

- BNF 1999, Les Globes de Louis XIV, Bibliothèque Nationale de France, CD-ROM
- DUPRAT, G. 1970, Liste des Globes Terrestres et Célestes Anciens (antérieurs à 1850) Conservés dans les Collections Publiques de France, Centre National de la Recherche Scientifique, Recherche Coopérative sur Programme 172.
- Esclanton, E. 1926, La Nouvelle Organisation de l'Observatoire, *Ann. Obs. Strasbourg* 1, 1-44.
- HECK, A. 2005, The Coronelli Globe of Strasbourg Observatory, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Ed. A. Heck, Springer, Dordrecht, 245-254.
- PELLETIER, M. & ROGER, A. 1993, La Renaissance des Globes de Coronelli (1650-1718) au Musée des Beaux-Arts de Lille, *Revue du Louvre* 4-1993, 65-75.
- ROGER, A. 1996a, Petite histoire des globes, *Internat. J. Special Libraries (INSPEL)* 30, 188-191.
- ROGER, A. 1996b, Description de l'état de conservation de deux globes de Coronelli et opérations de restauration, *Internat. J. Special Libraries (INSPEL)* 30, 192-197.
- ROSSEL, F. 1928, *Bull. Soc. Astron. France* 42, 51.



Dark-Sky Switzerland

Gruppe für eine effiziente Aussenbeleuchtung
Fachgruppe der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Mitglied der International Dark-Sky Association

www.darksky.ch

info@darksky.ch

Wir brauchen Ihre Unterstützung, denn wir wollen

- ⇒ die Bevölkerung über Lichtverschmutzung aufklären
- ⇒ Behörden und Planer bei Beleuchtungskonzepten beraten
- ⇒ neue Gesetzestexte schaffen

Dazu brauchen wir finanzielle Mittel* und sind auf Ihren Beitrag angewiesen.
Ihr Beitrag zählt und ist eine Investition in die Qualität des Nachthimmels.
Direkt auf PC 85-190167-2 oder über www.darksky.ch

DSS Dark-Sky Switzerland - Postfach - 8712 Stäfa - PC 85-190167-2



**Mitglieder CHF 20
Gönner ab CHF 50**

* z.B. für Pressedokumentation, Material, Porto, Telefon